

sont écrites avec infiniment d'esprit et dans un style fort agréable, d'allure tout à fait parisienne. Je suis heureux, à ce sujet, de publier un extrait d'une lettre qu'écrivait récemment le Dr Donnadieu, auteur du livre célèbre dont on a publié récemment une deuxième édition canadienne: *Pour lire en attendant Bébé*.

Le Dr Donnadieu écrivait à ce collègue de Québec qui lui avait adressé le *Petit Monde*.

"Je n'ai reçu le livre de Dupire que 15 jours après la lettre me l'annonçant; je me suis empressé de le lire et voici le résumé de mes impressions:

"Je vous remercie de m'avoir envoyé "Le Petit Monde" de Louis Dupire.

"Non prévenu de son origine, j'aurais pu croire que ce gentil petit livre venait simplement des "bords fleuris qu'arrose la Seine".

"Jamais je n'aurais pu croire qu'il avait vu le jour au milieu des "arpents de neige" jadis si généreusement cédés à l'anglais par un roy de France.

"Jules Renard et Courteline reconnaîtraient volontiers la paternité de quelques-unes de ces historiettes, tant elles sont légères, pimpantes et profondes en même temps.

"Oui, profondes d'une profonde philosophie qui s'en dégage toute seule, même quand l'auteur néglige de tirer une conclusion et une morale.

"Cette morale est parfois si haute, que pour résumer ma pensée, je vous conseille de proposer à l'auteur un sous-titre ainsi conçu:

"L'amusement des enfants,

"L'Education des Parents"

LE FERMIER

Dans la dernière livraison du TERROIR, nous avons annoncé la publication prochaine du *Fermier*, journal qui serait l'organe des cultivateurs du comté de Portneuf et qui aurait pour fondateur, directeur et rédacteur le capitaine Ernest Cinq-Mars, ancien imprimeur du Roi. A ce sujet, nous recevons la lettre suivante qui est signée de M. Gerard Malchelosse, de Montréal. En voici le texte:

Cher monsieur Potvin,

Dans la livraison du TERROIR du mois de janvier vous parlez de "l'apparition prochaine d'un journal qui serait publié sous forme de revue et qui s'appellerait le *Fermier*". Ce titre est-il bien approprié? J'en doute, mais ceci n'est pas d'une importance capitale. Cependant, il ne faudrait pas qualifier nos cultivateurs de fermiers, à l'instar de certains journaux qui veulent nous imposer ce nom par leurs continuels entretiens sur les "Fermiers-unis".

"On sait qu'il s'est fait une opération politique dans Ontario qui a mis le gouvernement de cette province aux mains d'une organisation de cultivateurs et, en langue anglaise, on dit "United Farmers Association", ce que nos prétendus journaux instruits traduisent par le parti des fermiers unis. Or, le Canada,